

A LA MEMOIRE DE GENEVIEVE CLANCY

Un corps enveloppé du drapeau palestinien. Il incarne, comme à l'accoutumée, l'honneur au martyr, sauf que le corps n'est pas palestinien. Il est universel et c'est un corps qui portait la Cause palestinienne comme une Cause humaine et universelle aussi. Là, il y a rencontre entre deux universalités qui n'en font qu'une.

Ce fut un moment merveilleux et solennel. Je faisais partie de ce cortège qui accompagnait le corps à sa dernière demeure. Fierté, émotion, respect étaient apparents sur tous ces visages, et qui en disait long sur la valeur de la personne qui avait habité ce corps.

Les personnes présentes connaissaient bien cette femme issue du monde intellectuel français, et qui admiraient cette « femme-courage ».

Lorsque le cortège a démarré, toutes les personnes se sont tenues les mains, comme si on allait à une grande manifestation. C'était aussi comme si nous allions enterrer une combattante. Car Geneviève CLANCY, en était une.

Elle était cet esprit fervent, ardent, et de tous les combats pour l'émancipation de l'être et des Peuples. Ses combats ont duré plus d'un demi-siècle.

Elle était très attachée au combat que ses frères palestiniens menaient et mènent encore.

Une âme, haute en couleur, portée par un esprit de justice et de lumière, rêvant toujours d'une grande félicité pour le monde, un vrai souffle de poésie qui vient de sa chair et du cœur. Elle a voyagé avec nous jusqu'au bout de sa respiration.

Elle a porté l'étendard de tous les destins brisés avec tendresse et affection fraternelle, sans faiblesse. Elle vivait son temps avec une passion inégalée.

J'ai vu, pour la première fois de ma vie, une poétesse philosophe, une française enveloppée d'un drapeau palestinien. L'émotion m'a envahi, me faisant trembler l'âme et le corps à la fois.

Ce fut l'un des moments les plus intenses de ma vie, dans une journée ensoleillée et endeuillée.

Un grand arbre d'amour et de générosité vient de tomber. Geneviève CLANCY, était pour moi, cet espoir créatif et combatif portant toutes les valeurs universelles avec fierté.

Amis et compagnons, Frères, il va nous falloir porter la flamme de Geneviève, et la tenir toujours allumée, sans faillir.

Il nous faut s'armer de poésie et de Fraternité car le combat de « la grande dame de la poésie », comme j'aimais à l'appeler est encore parmi nous.

Imad SALEH
Avril 2015